

CH. 2. LA CREATION (suite) Cours 3

2. L'ACTE CREATEUR DE DIEU

2.1. Un acte spécifique de Dieu

Un verbe réservé à Dieu : *bara*.

L'acte de création n'est pas une chiquenaude initiale, c'est un acte qui fonde le monde de façon permanente, un geste qui ne cesse d'être porteur pour le monde et pour nous.

La création n'est pas de l'ordre d'une explication par les causes. Il ne faut pas hésiter à penser et à exprimer la création avec les mots de la foi : don, grâce...

Le monde ne relève ni du hasard ni de la nécessité. Dieu crée autre que lui par don pur, *ex amore*.

« Par la parole du Seigneur les cieux ont été faits » (Ps 33, 6). Il nous est ainsi indiqué que le monde est issu d'une décision, non du chaos ou du hasard, ce qui le rehausse encore plus. Dans la parole créatrice il y a un choix libre exprimé. L'univers n'a pas surgi comme le résultat d'une toute puissance arbitraire, d'une démonstration de force ni d'un désir d'auto-affirmation. La création est de l'ordre de l'amour. L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création : « Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11, 24). Par conséquent, chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. Même la vie éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ces peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. »

(Pape François, *Laudato si'*, n°77)

2.2. Un acte où Dieu s'engage

Il est vrai que la création ne correspond pas en Dieu à une nécessité interne. Dieu est transcendant. Mais il n'en est pas moins concerné par la création. Cf A. Gesché, *Le cosmos*, p. 40-42. Dieu aime sa création et en donnant, il accepte d'être « atteint » par ce qu'il crée.

Réflexion sur la question du « retrait » de Dieu.

2.3. Un acte libre source de liberté

Le monde lui-même est sous le régime de la liberté parce que Dieu est liberté.

Le geste créateur consiste à vouloir une autonomie interne. La création n'est pas la fabrication de choses toutes faites. Dieu fait que les choses se font comme elles se font. Créer ce n'est pas tout dicter d'avance, mais ouvrir un champ et un espace d'autonomie. Cf A. Gesché, *Le cosmos*, p. 74-75

L'homme créé co-créateur : Dieu en créant fait surgir des libertés et fait le choix de remettre sa création à la liberté de la créature.

3. L'HOMME EN SITUATION DE REPONSE

3.1. Se reconnaître créature face au Créateur

C'est pour l'homme accueillir la vérité de son être : reconnaître qu'il n'existe que parce qu'il est donné gratuitement à lui-même par un Autre.

Comme créature l'homme s'éprouve à la fois radicalement différent de Dieu et radicalement dépendant de lui. Dépendance radicale et autonomie authentique croissent en proportion égale. L'expérience de la liberté, chez celui qui se reconnaît créé, c'est l'expérience d'être pleinement autonome, parce que pleinement donné à soi-même, et en même temps orienté vers Dieu, responsable devant lui.

3.2. Habiter le monde humainement

L'homme est placé dans un univers déjà là, qui est donné. Un don, cela doit être reçu.

Il nous faut retrouver le sens d'un univers qui est don de Dieu.

L'homme est appelé à répondre de la création. C'est un appel et une responsabilité.

3.2.1. S'émerveiller du don

Sens de la louange.

« Ce qu'il voit (François d'Assise) lui dit qu'en dépit de tout il y a lieu de louer. Quoi d'autre, sinon la Création même, avec la splendeur du ciel étoilé et la magnificence de la terre féconde, cette Création qui un jour, à partir du Rien, a fait advenir le Tout ? En louant, il voit se dérouler tout le processus de l'avènement, une donation totale pour laquelle il y a tout lieu de dire sa reconnaissance. Il reconnaît le fait que miraculeusement l'Être est, et que grâce à ce fait premier, tout aussi miraculeusement, lui, le minuscule, il est. En louant, il plonge à corps perdu dans l'infini, dans l'Ouvert. Il se sait partie prenante d'une immense aventure en devenir, celle de la vie...
(François CHENG, *Assise. Une rencontre inattendue*, Albin Michel, 2014, p. 34-35)

3.2.2. Cultiver et sauvegarder la création

Lutter contre les forces de confusion et de désorganisation qui contredisent le geste créateur. Pas de maîtrise discrétionnaire, mais une maîtrise de la maîtrise.

3.2.3. Vivre la relation à Dieu par la médiation de la création

Le monde est le lieu du signe entre Dieu et l'homme.